

INSISTER SUR UNE EDUCATION QUI AIDE LES PERSONNES A GRANDIR EN TOUT CE QU'ELLES SONT ET A S'ENGAGER DANS LA TRANSFORMATION DE LA REALITE

Notre mission
éducative
Première étape
Défi 2.2.



Théodore BULAMBO ISALIMYA *

Depuis plusieurs décennies, l'éducation de la jeunesse connaît une crise profonde. En Afrique en général et au Congo KINSHASA en particulier, le contexte des guerres a creusé davantage le fossé, car non seulement le nombre d'analphabètes s'est accru mais surtout les anti-valeurs ont fait surface un peu partout. Dès lors il faut voler au secours de notre société. Ainsi estimons-nous qu'une éducation qui aide les personnes à grandir en tout ce qu'elles sont et à s'engager dans la transformation de la réalité, constitue l'une des réponses à cette crise.

D'emblée constatons que l'objectif de ce défi s'inscrit dans le dessein initial du créateur comme on lit dans la GENESE. « *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et assujettissez-la* » Gn1,28 ; il se retrouve également dans nos aspirations à la véritable dignité à l'accomplissement de la mission qui a été assignée à l'homme comme créature privilégiée de Dieu. Déjà en 1967, sa Sainteté, le Pape PAUL VI disait aux chrétiens et aux croyants d'« *oeuvrer avec tout leur cœur et leur intelligence pour que tous les enfants des hommes puissent mener une vie digne des enfants de Dieu* » POPULORUM PROGRESSIO (82)

Ajoutons qu'en ce moment précis de notre histoire, éduquer consiste à la fois à éduquer pour la paix et pour le développement. Contrairement à ce qu'on pourrait être tenté de penser, la guerre ne doit pas arrêter l'éducation.

Nous lisons dans Mt. 10, 8 « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » ; dans le Siracide, nous lisons : « *Celui qui éduque son fils rend jaloux son ennemi* » SIRACIDE 30,2

I. UNE EDUCATION QUI AIDE LES PERSONNES A GRANDIR

Dans le contexte de cette analyse, nous retiendrons que grandir signifie d'une part devenir maître de soi, jouer un rôle actif, opérer ses propres choix, prendre ses responsabilités et d'autre part cesser de tendre la main, traiter d'égal à égal, acquérir une liberté véritable et ne plus s'enfermer sur soi-même. Il s'agit de bannir tout comportement d'homme qu'on prend en charge. L'éducation doit forger un homme et une femme dont les comportements sont ceux propres aux bâtisseurs des familles, des communautés ecclésiales vivantes, des paroisses, des villes, de la nation et de l'Eglise. Les personnes éduquées devront être des êtres libérés des autres ; elles devront tourner définitivement la page à la condition attribuée aux africains, longtemps considérés comme des impotents attendant l'aumône.

Le pas à faire peut se résumer par ce récit tiré de Luc 2,46 « *Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? »*

* Directeur responsable des études et de la discipline à l'Institut CIREZI (Compagnie de Notre-Dame). Premier modérateur du groupe des Laïcs Compagnie de Notre-Dame. BUKAVU. Afrique

Grandir suppose le courage de parler et d'agir. L'un des torts causés à notre société est la priorité accordée à la parole au détriment des actes. Nous soutenons l'attitude contraire pour un meilleur avenir de nos pays et de nos peuples. Ce sont les actes consécutifs à la parole qui feront la valeur réelle de la personne qui a grandi. Que les personnes éduquées dans nos institutions lient les actes à la parole ! C'est une véritable révolution, un changement complet des habitudes. Eduquer pour grandir, cela concerne toutes les dimensions de la personne et permet d'acquérir le savoir, le savoir faire et le savoir être. En conséquence, il faut une nouvelle vision d'éduquer, qui pour se faire, exige un **REAJUSTEMENT DE LA FORMATION HUMAINE ET INTELLECTUELLE**.

Comme il se doit, éduquer oblige d'opérer des choix dont chacun devra viser avant tout l'efficacité. De ce fait, une attention particulière des éducateurs sera accordée à la formation d'une conscience droite, du sens du bien commun et de l'esprit d'initiative. C'est un fait, la conscience droite manque beaucoup dans notre société ; notre peuple regorge de personnes instruites mais à la conscience tordue : absence du sens de responsabilité et très peu de conscience professionnelle.

Le sens du bien commun a fait place à un engouement pour les intérêts individuels. Il y a comme un blocage de l'esprit d'initiative qui fait que les gens s'accommodent de la routine. Nombreux jeunes diplômés de nos instituts supérieurs et de nos universités ne créent rien. Ils sont plutôt pressés de recevoir des sommes d'argent sans faire montre d'un travail de qualité. Ils attendent un emploi comme la manne. Le goût du luxe et de la facilité domine ; la tentation de l'égoïsme est tellement forte qu'elle gagne du terrain dans la jeunesse au point de la rendre sourde et aveugle à la misère dans laquelle croupissent les 98% de notre peuple.

L'éducation devra réveiller par des actions modestes mais durables et répétées visant la suppression des mauvaises habitudes et la création des attitudes positives.

- Le rôle et l'exemple des éducateurs sont importants pour réussir dans cette entreprise de réajustement. Il faut des éducateurs témoins vivants. Pour jouer pleinement leur rôle, une discipline positive sera appliquée avec fermeté, justice et douceur. Cette discipline qui forge des caractères non pas des girouettes, qui accorde et guide la liberté, qui sanctionne négativement et positivement.
- La formation professionnelle est une voie obligée pour un développement durable et stable. On doit multiplier les centres de formation professionnelle pour que naisse un cadre socioprofessionnel moyen dans nos pays. Ces cadres moyens sont un véritable socle pour le développement équilibré de notre société.

La passion pour les diplômes universitaires est inutilement exagérée aussi longtemps que ceux-ci ne s'accompagnent pas de compétence et aussi longtemps que nos pays manquent cruellement de cadres moyens dans tous les domaines. Il faut effectivement des cadres moyens dans le domaine technique, médical, vétérinaire, artisanal et informatique. Parallèlement à la création des centres, il convient d'intensifier et de renforcer la pratique professionnelle dans nos écoles à cycle long sur le plan pédagogique, scientifique et technique.

En considérant les palmarès de résultats de ceux qui terminent le secondaire aux examens d'Etat, on est surpris de constater le nombre impressionnant de filières de formation et de surcroît le nombre tout autant remarquable des lauréats. Mais sur le terrain, nous avons le regret de constater que la durée de la période de pratique et de stage de professionnalisation est très réduite. Quelqu'un a même parlé de la suppression du stage en section pédagogique comme pour dire que le diplôme d'Etat délivré à la fin du secondaire prépare uniquement à la poursuite des études supérieures et universitaires, elles-mêmes sans débouché.

Réajuster la formation signifie doter les cycles longs pédagogiques de leurs propres écoles d'application bien équipées et bien tenues ; les cycles longs scientifiques et techniques de laboratoires équipés, d'ateliers de produits chimiques et

de manuels à jour. C'est aussi introduire dans les programmes d'enseignement les connaissances théoriques et pratiques en informatique et internet.

L'élaboration d'un plan national de formation et l'instauration d'une politique d'emploi sont indispensables pour sauvegarder la qualité et la quantité en matière d'éducation, des personnes pour une société à une époque donnée. Ils permettent de coordonner et de contrôler les paramètres suivants : emploi, cadres et chômage. Dans beaucoup de pays ils n'existent pas.

II. UNE EDUCATION QUI AIDE LES PERSONNES A S'ENGAGER DANS LA TRANSFORMATION DE LA REALITE

La réalité est soit immédiate (locale, nationale, continentale), soit médiante (universelle)

A. REALITE IMMEDIATE LOCALE, NATIONALE OU CONTINENTALE

Elle est marquée notamment en Afrique par :

- Les guerres et leurs conséquences (déplacés, réfugiés, pauvreté, ignorance, isolement).
- L'insuffisance, l'inexistence des infrastructures.
- L'environnement médiatique avec diversité des sources d'information incontrôlées, etc.

Ainsi, s'engager dans la transformation de cette réalité constitue-t-il un véritable défi pour l'éducateur. Pour sa transformation et sa promotion vers le développement, le continent africain a autant besoin d'hommes engagés que de millions de sommes d'argent.

■ Guerres et conséquences

Pour prévenir et éviter toutes les guerres, il faut une éducation pour la paix et pour la justice. Les artisans de paix et de justice sont indispensables dans nos communautés. Les hommes privilégient la recherche de la nourriture et des biens matériels et oublient celle de la paix et de la justice ; pourtant elle est aussi indispensable pour nos foyers, nos communautés ecclésiales vivantes, nos villes et nos pays que manger et boire. « *Si vous voulez la paix, oeuvrez pour la justice.* »¹

Les conflits armés et d'autres latents rendent la vie impossible dans nos pays. Les éducateurs doivent aider les jeunes et toute la population à faire face aux problèmes posés par les déplacés, les réfugiés, la pauvreté, l'ignorance, l'analphabétisme résultant des guerres. Ce sont notamment la baisse du niveau, le dégoût des études, l'instabilité, l'immoralité, la violence, les viols, la débauche, la drogue, les vols et les pillages. A cause de la guerre beaucoup de gens prennent goût au profit facile et à l'oisiveté. Les combattants se contentent de brandir et d'utiliser des armes pour extorquer les biens d'autrui et tuer les gens.

Grâce aux animations spéciales auprès des groupes de jeunes et d'adultes et aux programmes appropriés, grâce aux actions bien étudiées et organisées, les éducateurs parviendront à les sensibiliser et à réduire les effets inhérents à la guerre. Les programmes scolaires d'éducation à la vie, d'éducation civique et morale, les cours de catéchèse seront exploités à fond pour ressusciter le sens de l'humain, le respect de la vie, la dignité humaine, le respect du bien d'autrui et du bien commun. Une sensibilisation spéciale sera entreprise à la radio, à la télévision au sein de la

¹ Sa sainteté le Pape PAUL VI, Discours à « la cité des enfants » janvier 1972 p.44

famille pour susciter la solidarité en faveur du plus démuné et retisser le sentiment de l'unité nationale là où il n'existe plus. Plusieurs conflits naissent à cause de la mauvaise répartition du pouvoir et des biens. Certains autres ont pour source des ambitions exagérées. Plus d'équilibre et d'harmonie, plus de justice seraient une solution à ce genre de conflits.

■ **Inexistence ou insuffisance des infrastructures**

Dans la plupart de nos milieux, c'est un fait : pas assez d'écoles, pas assez d'hôpitaux, pas assez d'ateliers, pas assez de centres de formation. Il y a même des endroits où ils n'existent pas du tout. Face à cette équation, parents et éducateurs sont appelés à l'esprit de créativité et d'initiative. Il faut apprendre à voir l'essentiel. Parfois les infrastructures existantes ont été endommagées par la guerre ou même par la négligence des responsables. Dans ce cas, il faut les restaurer. A certains endroits, il faut les créer : parents et éducateurs mettront la main à la pâte pour les bâtir et pour les entretenir afin qu'elles durent ou qu'elles soient plus adaptées aux exigences du moment. Tout le poids de la construction des nouvelles infrastructures ne peut pas être laissé aux seuls parents. Ces derniers peuvent solliciter une aide auprès des hommes de bonne volonté et aussi amener l'Etat à jouer pleinement son rôle, à assumer ses responsabilités.

Souvent le partenaire fiable dans ce domaine reste l'Eglise qui détient 89% des infrastructures scolaires en bon état dans nos villes (cas de Bukavu). La qualité, la diversité et le nombre des infrastructures scolaires et sanitaires doivent également être placés au centre des préoccupations car les jeunes et les personnes bénéficiaires sont de plus en plus nombreux.

Il faut changer toutes ces mauvaises habitudes consistant à attendre tout des autres, à détruire ce que les autres ont mis en place, à s'approprier le bien commun. Certaines personnes surexploitent les infrastructures par le double emploi des locaux. Cette pratique n'est pas favorable au bon maintien des locaux.

Il faut une planification de la construction des infrastructures par ville, par province. Cette nouvelle pratique permettrait la coordination du développement démographique et social. C'est vraiment inhumain de laisser des malades atteints gravement dormir par terre sur le ciment ; de continuer à tromper les parents en ayant devant soi 80 élèves pour faire son cours, ou faire face à des auditoriums de 300 étudiants dont les 4/5 suivent les enseignements en devant rester debout !

■ **Médias et diversité des sources d'informations**

La radio, la télévision, la vidéo, Internet sont autant de moyens et de supports qui permettent de mettre à la portée de tous personne les informations et les connaissances diverses, même hétéroclites. Il faut ajouter également l'apport des journaux, magazines, revues et périodiques...

Souvent ces informations et ces connaissances n'ont pas de destinataires connus. Donc elles peuvent soit former négativement ou positivement. Le premier engagement d'un éducateur serait de former l'esprit critique des jeunes pour qu'ils puissent tirer avantage de cette masse de connaissances, celles qui sont favorables à l'éducation, à l'âge, au domaine précis des jeunes et de la population concernée. Au besoin, il faudrait agir sur les institutions de formation pour que celles-ci puissent former des professionnels de médias de masse.

Enfin, parents et éducateurs devraient exercer une forte pression sur les propriétaires de maisons d'édition qui diffusent tout l'audiovisuel, pour qu'elles cessent de nuire à la morale des jeunes. Le Ministère de la Culture et des Arts doit exercer son rôle de censure. Les écoles doivent exploiter ces moyens en s'en servant comme supports dans l'éducation et elles s'investiront dans la recherche de documentaires pour illustrer les leçons.

■ **Rémunération du personnel**

Le paiement régulier et substantiel des salaires est un pari qu'il faut absolument gagner dans notre système éducatif. Il ne faut pas tergiverser là-dessus ; aussi longtemps que les enseignants ne sont pas bien payés et que les parents n'ont pas leur droit, les jeunes ne pourront pas bénéficier d'une éducation de qualité. Laisser aux parents toute la charge des frais de scolarité est un échec dans la promotion de l'éducation de la jeunesse d'un pays. L'Etat doit prendre ses responsabilités en payant au personnel enseignant les salaires justes, réguliers et suffisants. Les parents ont un rôle distinct de celui de l'Etat : fournir aux élèves les vêtements et les fournitures scolaires.

Le service rendu à la nation par les enseignants est indiscutable : il doit être rémunéré correctement pour leur permettre de mener une vie honnête et décente. Ce serait l'une des manières efficaces de lutter contre la corruption, la paresse, la baisse de niveau remarquable dans l'enseignement. Les activités d'autofinancement seront conçues et intensifiées pour améliorer la vie du personnel par le truchement des coopératives.

■ **Tradition et culture**

Certains préjugés s'appuyant sur les traditions africaines placent la jeune fille en situation défavorable en comparaison à celle du jeune homme. Tel métier lui est refusé, à tel âge elle ne doit plus rester à l'école. Il revient à l'école et aux éducateurs de donner confiance à la jeune fille dans ses capacités réelles et de lui montrer le rôle qu'elle est appelée à jouer dans le développement du pays et de la société. Ni la maçonnerie ni la menuiserie ni même la mécanique et la plomberie ne sont interdites aux personnes de sexe féminin. Le tricot et la broderie ne sont pas chasse gardée pour la jeune fille ! Il faut que les filles et les femmes jouent concrètement leur rôle de « *l'homme féminin* ». Tout comme il n'est pas interdit de se marier à 35ans pour un homme, il est permis à une jeune fille de se marier à l'âge de sa convenance.

Il faut que la jeune fille soit fière de sa peau, de ses cheveux, de sa culture. Par exemple, c'est très dommage que les jeunes africains soient ballottés entre leur culture et les apports des civilisations extérieures. C'est encore plus dommage que chaque caprice de la mode soit accueilli sans discernement par nos jeunes ! L'ouverture à la culture et aux autres civilisations doit évoluer avec la nôtre *mutatis mutandis*. Le japonais et le chinois sont de bons exemples dans ce domaine. Plus nos jeunes seront enracinés dans notre culture, plus ils seront imprégnés des valeurs de nos civilisations et moins ils se laisseront prendre aux pièges des apports de l'extérieur. Il faut que les éducateurs puissent apprendre réellement aux jeunes leur culture. Il ne sert à rien d'interdire sans rien proposer à la place. Les parents et les autres éducateurs ont encore à faire dans ce domaine.

■ **Formateurs spécialisés et programmes adaptés**

Les éducateurs doivent être eux-mêmes des personnes pour les autres, pour former à leur tour des personnes pour les autres. Leurs diplômes seront les témoignages du savoir et du savoir-faire. Leur formation intellectuelle sera éprouvée et leur conduite morale exemplaire. Pour répondre aux préoccupations et aux attentes de l'éducation, les enseignants participeront aux recyclages, aux séminaires, aux divers échanges. Les écoles et l'Etat doivent favoriser la coopération et d'autres échanges d'expériences dans le cadre de la formation continue.

Les programmes doivent correspondre aux objectifs et au contenu en rapport avec les réalités actuelles. Quelle aberration de trouver en 2005 des programmes élaborés pour les écoles de 1980 !

Il faut créer des maisons de productions de manuels adaptés aux exigences des programmes de formation. Il faut mettre fin à l'aventure dans le domaine de l'éducation. Il faut les personnes qu'il faut à la place qu'il faut et les programmes qu'il faut au service des différentes spécialités.

B. RÉALITÉ MÉDIATE (UNIVERSELLE)

Aujourd'hui, que la réalité universelle soit baptisée par les uns comme mondialisation et par les autres comme globalisation, les éducateurs doivent rester vigilants pour que l'évolution du monde vise en tout et pour tout la supériorité de l'être humain. L'homme doit être placé au centre de toutes les préoccupations de paix, de progrès technologique et de tout développement socio-économique. Dans tout traité, le respect de la vie de l'homme doit servir de repère. Les éducateurs montreront que l'être humain est fin et non moyen, sujet et non objet. Dans le règlement des conflits qui déchirent les peuples et les nations, l'homme sans discrimination de sexe, ou de race sera placé au centre.

Pour autant que la globalisation affirme l'interdépendance dans les échanges, elle ne doit pas devenir une nouvelle forme de colonisation en imposant sur les pays non-développés la loi des pays très développés ; elle doit contribuer au respect de l'harmonie entre les cultures et les peuples. L'un des objectifs de l'éducation doit être de préparer les jeunes en les disposant à accueillir les hommes de chaque race et de chaque origine géographique comme des frères et sœurs.

De plus, elle doit trouver des stratégies pour que les apports technologiques puissent profiter positivement à tous, en limitant les effets négatifs et conduire les puissants de ce monde à la prise de conscience et au respect de l'égalité fondamentale de tout homme devant la loi. Elle doit éduquer la jeunesse à acquérir les attitudes et à poser les actes d'une véritable solidarité pendant les moments de peine mais aussi de joie.

Bukavu, 15 Août 2005